LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Rome, 7. — Le « Populo di Roma » écrit : Le raid terroriste anglo-américain sur la Cité du Vatican est la réaction de l'ennemi devant les récentes informations du Vatican annonçant que les rapports des Allemands avec le Saint-siège sont tout à fait corrects. Ces démentis du Vatican constituaient un sérieux obstacle pour la propagande anglo-américaine. L'ordre et la paix rétablis à Rome après son occupation par les troupes allemandes ne pouvaient guère plaire à l'adversaire.

L'Archevêque de New-York proteste auprès de Roosevelt

Rome, 7. — On rapporte dans les milieux du Vatican que Mgr Spellman, archevêque de New-York, a envoyé, au lendemain du raid terroriste anglo-américain sur la Cité du Vatican, un télégramme au président Roosevelt, dans lequel le prélat déclare que la première attaque contre la basilique de Saint-Laurent, celles contre la cathédrale de Cologne et enfin le plus récent bombardement de la Cité du Vatican ont atteint « la limite des choses supportables » pour les catholiques des Etats-Unis.

L'archevêque souligne, en outre la profonde inquiétude qui s'est emparée des catholiques en ce qui concerne la vie et la santé du Saint-Père.

STALINE ET L'EUROPE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

dants et qu'ils décideront eux-mêmes de la forme à donner à leur gouvernement.

Il annonce, en outre, une « corporation économique, politique et culturelle durable entre les peuples de l'Europe, basée sur la confiance et l'assistance réciproques en vue de restaurer l'économie et la culture détruites par les Allemands ».

Il parle d'un « ordre en Europe qui exclut la possibilité d'une nouvelle agression de la part de l'Allemagne ». Il n'y manque pas non plus la menace déjà proclamée lors de la conférence de Moscou au sujet du châtiment de tous les criminels fascistes. Ce qu'on entend par « liberté et souveraineté des peuples de l'Europe », c'est la tendance qu'accuse nettement la politique soviétique depuis mois de transférer à Moscou les cellules des futurs gouvernements de ces pays.

Staline, dans le rôle d'un champion de la liberté européenne, nous rappelle étrangement « Le petit chaperon rouge ».

Un fait significatif, c'est que parmi les pays européens à libérer ne figurent pas la Lithuanie ni la Lettonie, l'Estonie, la Moldavie et la République finnoise de Carélie, pays qu'il considère d'ailleurs expressément comme étant partie intégrante de l'U.R.S.S.

L'Europe « appris de la bouche même du dictateur rouge quel sort celui-ci entend lui réserver. La détermination de l'Allemagne et de ses alliés de faire échec à ce danger ne peut qu'être alimenté par les révélations de Staline.

L'espoir mis par ce dernier « dans une sortie en douce de la guerre » de quelques prétendus « états vassaux » de l'Allemagne, s'avérera fallacieux au même titre d'ailleurs que la perspective laissant entrevoir, pour les besoins de la cause, la fin prochaine des souffrances du peuple soviétique.

Préliminaires au second front

Genève, 7. — On mande de Washington : Le « Army and Navy Journal » déclare que les éléments de l'état-major allié qui dirigera les opérations relatives au second front ont déjà été assemblés à Londres. Il ajoute qu'à la suite de la conférence de Moscou, la nomination du général George Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine, au poste de commandant en chef des forces anglo-américaines en Europe pourrait être hâtée.

L'AFRIQUE DU NORD VIDÉE DE SA SUBSTANCE PAR LES « ALLIÉS »

Paris, 7. — Un journal paraissant à Rabat consacre un éditorial à la situation économique et à la pénurie de nombreux produits en Afrique du Nord depuis l'arrivée dans le pays il y a un an des Anglo-Américains.

Le « Paris-Soir » en publie un extrait, disant notamment qu'à la suite de la réquisition massive de navires, les importations se sont contractées à l'extrême. Il manque du sucre, de l'huile, du savon et le thé surtout se fait rarissime. La récolte déficitaire du blé a contraint les autorités responsables à remplacer la farine par d'autres denrées alimentaires. L'importation de textiles et de chaussures est si minime qu'elle ne suffit pas à couvrir les besoins. Les magasins et les boutiques dans les villes sont vides. Il est pratiquement impossible de se procurer l'une ou l'autre marchandise déterminée. Les verres sont introuvables. La lingerie et le tissu ont disparu du marché. Les exportations, par contre, se sont élevées à 477.000 tonnes.

Et le « Paris-Soir » d'ajouter : « La duperie, les rivalités et l'incurie qui sont à la base de l'économie d'exportation anglo-américaine règnent, aujourd'hui, en maîtres, au Maroc, en Algérie et en Tunisie, comme elles le seront demain en Europe si les Anglo-Saxons réussissent à s'établir en maîtres ».

UN ÉTALAGE DE BOISSONS NON ALCOOLIQUES EST OBLIGATOIRE DANS LES DÉBITS

Vichy, 7 — Une loi, qui paraît ce matin au « Journal Officiel », rend désormais obligatoire, dans tous les débits de boissons, un étalage de boissons non alcooliques mises en vente dans l'établissement. Les boissons qui doivent y figurer sont les suivantes : a) jus de fruits, jus de légumes ; b) boissons au jus de fruits gazéifiés ; c) sodas ; d) limonades ; e) sirops ; f) eaux ordinaires gazéifiées ; g) eaux minérales gazeuses ou non.

Aux termes de cette loi, l'étalage doit comprendre au moins dix bouteilles ou récipients et présenter, dans la mesure où le débit est approvisionné, au moins un échantillon de chaque catégorie des boissons énumérées ci-dessus.

Cet étalage, séparé de celui des autres boissons, doit être installé en évidence dans les lieux où sont servis les consommateurs.

LE DÉBARQUEMENT "ALLIÉ" EN ALGÉRIE ET AU MAROC

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

s'établirent, se fixèrent, et les troupes du Reich soutinrent six mois d'une lutte qui souligna l'inégalité des effectifs et des matériels.

Ce n'est que le 8 mai 1943, qu'après s'être emparés de Sfax, Sousse et Bizerte, les « Alliés » entraient dans Tunis.

Cette fois s'en était fait de notre Empire, d'autant que Dakar était tombé entre temps.

Le rideau venait de se baisser sur la fin du deuxième acte d'un drame qui en comporte plusieurs autres et dont aucun ne laisse prévoir comment il finira.

On a ergoté sur les motifs de cette opération militaire. On a parlé de « libération ». Mais l'Afrique du Nord n'était pas « occupée ». D'après des déclarations officielles publiées à l'époque, à peine y avait-il une cinquantaine d'officiers composant la Commission d'armistice et qui veillaient à l'application des conditions du traité, comme il y avait des Commissions d'armistice dans les centres importants de la zone française de la métropole, dite zone non-occupée.

En réalité, depuis la débâcle de juin 1940, le germe de la décobésance lancée était entretenu à Tunis, à Alger, à Oran, à Rabat et les consignes de Vichy étaient étouffées ou déformées dans les bureaux des administrations.

Comme l'a écrit dans un hebdomadaire parisien M. Roger Buisson, qui était sur place le 8 novembre 1942 : « Quand la grande tempête de novembre fit trembler le navire de la quille au mât, il y eut dans ce joli monde une belle ruée vers toutes les lâchetés et toutes les trahisons. Et la semaine qui suivit ce 8 novembre offrit le spectacle affligeant d'une nation qui s'effrite comme un vieux mur dont le ciment brûlé abandonne les pierres à elles-mêmes : ce fut horrible, et nous n'avons pas connu dans notre vie jour de deuil plus sombre, ni ressenti douleur plus aiguë ».

En ce jour anniversaire, on ne peut s'empêcher de penser qu'il aurait suffi de servir la France au lieu de la desservir, pour sauver l'Empire d'Afrique.

LA DÉCLARATION DU GÉNÉRAL TOJO

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

cœur toutes leurs forces en vue de la victoire finale et de la création d'une sphère de bien-être en Asie orientale. Les délégués de toutes ces nations ont, au cours de la conférence de la Grande Asie orientale, exprimé leur ferme décision de lutter pour les idéaux communs. On peut donc dire que la guerre actuelle est devenue celle de chaque pays en particulier. M. Tojo a affirmé que six mois après le début des hostilités, l'armée japonaise avait réussi à éliminer complètement dans ces régions du globe, l'influence anglo-américaine. A l'heure actuelle, poursuivit-il, cette influence résultat d'une série d'agressions poursuivies pendant de longues années en Asie orientale — est complètement extirpée, les pays d'Asie orientale sont en mesure non seulement de riposter à toute contre-attaque de l'ennemi, mais encore de poursuivre à pas de géants l'établissement d'une nouvelle Grande Asie orientale.

M. Tojo a souligné ensuite les rapports toujours plus étroits entre le Japon et le Mandchoukouo. Il a également fait allusion au nouveau traité d'alliance et d'amitié sino-nippon, aux accords conclus entre le Japon et la Thaïlande, à l'indépendance de la Birmanie et des Philippines et a conclu en disant que ces 400 millions d'Hindous étaient sur le point de se débarrasser du joug que faisait peser sur eux les oppresseurs anglais.

UN CHEF COMMUNISTE ABATTU EN ISTRIE

Rome, 7. — Le fameux chef de bande communiste Matteo Steenberger ayant été reconnu aux abords d'une localité de l'Istrie, a été tué d'un coup de feu par un des survivants d'une famille qu'il avait presque complètement exterminée.

INFORMATIONS RÉGIONALES

HEINRICH GEORGE AU MICRO DE RADIO-LILLE

Les auditeurs de Radio-Lille auront le plaisir d'entendre samedi prochain 13 novembre, un interview pris dimanche 7 dans les studios du Boulevard de la Liberté à Lille, par le populaire Simons. Cet interview, qui a fait l'objet d'un enregistrement, venait après le grand succès obtenu par la vedette allemande Heinrich George dans la pièce qu'il a jouée samedi soir au Grand Théâtre : *L'Alcade de Zalamea* de Calderon.

Heinrich George s'est très aimablement prêté aux questions posées par Simons, qui a fait précéder son interview d'un intéressant préambule :

« L'art, dit-il, doit être place au-dessus des antagonismes ethniques et politiques. Il n'a pas de frontières et les artistes sont les citoyens du monde. Le studio de Radio-Lille reçoit un grand honneur en accueillant l'artiste international, puissant et et humain qu'est Heinrich George dans le jeu du grand style s'atteint chez lui la perfection ».

Indiquons par parenthèse qu'Heinrich George s'exprime très difficilement dans notre langue et que la voix que l'on entend au cinéma est celle de Rognoni, son double.

Heinrich George n'a pas moins répondu aux pertinentes questions de Simons.

— Etiez-vous déjà venu à Paris ?

— Oui, il y a deux ans. J'ai vu jouer « La Dame aux Camélias » et « La nuit des Rois » à la Comédie Française qui possède la meilleure troupe de comédiens pour interpréter vos auteurs classiques.

— Avez-vous joué en France ?

— J'ai joué « Intrigue et amour » de Schiller au Français.

— Comptez-vous jouer « L'Alcade de Zalamea » dans d'autres villes de France.

— Non. Je vais aller jouer cette pièce à Gand, Bruxelles et Anvers.

— Avez-vous tourné des films en France ?

— Un seul, en 1925, en Bretagne : « La mer », film muet.

— Quelle impression vous laisse notre région du Nord ?

— Elle me rappelle ma Poméranie natale.

Et Simons de dire :

— Alors vous aimez la pluie ! !

Après l'interview, Heinrich George a vivement remercié Simons.

EMBLAVEMENTS DE POIREAUX

La Préfecture Régionale communique :

Les producteurs maraîchers ayant fait des emblavements de poireaux et possédant actuellement une certaine quantité de ces légumes, qui ne pourraient être conservés pendant l'hiver, sont priés de faire connaître le plus tôt possible, le tonnage dont ils disposent aux Bureaux Départementaux des fruits et légumes du Nord et du Pas-de-Calais.

Pour le Nord, 116, rue Solférino, à Lille ; pour le Pas-de-Calais, 14, rue Louis Martel à *St-Omer*.

Dès réception de ces renseignements, les organismes intéressés feront le nécessaire pour assurer l'écoulement normal de ces marchandises.

Vers la constitution du nouvel État républicain fasciste

Milan, 7. — Les consultations avec les membres du gouvernement et les personnalités dirigeantes du régime se sont poursuivies au quartier général du Duce.

M. Mussolini a reçu M. Pavolini, secrétaire du parti, qui lui a fait rapport sur les travaux préliminaires du congrès qui se réunira pour la première fois le 15 novembre et qui aura à examiner le projet élaboré par M. Pavolini sur la nouvelle constitution républicaine et l'organisation du parti fasciste républicain.

On envisage notamment de créer une direction centrale responsable dont relèveraient toutes les institutions de l'Etat et du parti et à laquelle serait adjointe, à titre consultatif, une commission provinciale.

L'ancienne chambre corporative fasciste serait remplacée par un organisme dont les membres seraient désignés en partie, par vole d'élections, et en partie, par simple nomination.

En ce qui concerne la restauration nationale républicaine, on aurait recours au principe accordant aux dirigeants une plus grande responsabilité et liberté d'action dans le cadre de directives fermement établies. Ces chefs seraient directement responsables devant le Duce.

RECOMPENSES POUR ACTES DE COURAGE

Par arrêté en date du 21 octobre 1943 du chef du Gouvernement, ministre secrétaire d'Etat à l'intérieur, des médailles d'honneur et des mentions honorables ont été accordées et des lettres de félicitations adressées aux personnes dont les noms suivent qui ont accompli des actes de courage ou de dévouement.

NORD. — M.H. : M. Paul Delannoy, garde-fils téléphoniques à Tourcoing ; Mme Marie-Louise Decynck, an religion Sœur Sainte-Marie-Gertrude, supérieure de l'hospice des vieillards à Hondschoote.

PAS-DE-CALAIS. — M.O. (à titre posthume) : M. Bonvoisin Pierre, lieutenant au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Bourgeois Georges, lieutenant au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Caloin Jean, sapeur au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titres posthume) : M. Cabon Georges, gardien de la paix au Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Creuse René, sapeur au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Deseort Désiré, gardien de la paix au Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Dupluoy Lucien Vincent Joseph, gendarme à la brigade d'Auxi-le-Château.

M. O. (à titre posthume) : M. Goullart Charles, gendarme à la brigade de Saint-Pol-sur-Ternoise.

M. O. (à titre posthume) : M. Gournay Joseph, adjudant au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Jonquet Albert, adjudant au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. O. (à titre posthume) : M. Maitresse Francis, adjudant de gendarmerie, brigade de Saint-Pol-sur-Ternoise).

M. O. (à titre posthume) : M. Marie Henri, sapeur au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. V. : M. Hodent Eugène, sapeur au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. V. : M. Minet Fernand, sapeur au corps des sapeurs-pompiers du Portel.

M. A. 1re classe : M. Duval Jean, sapeur-pompier à Tourcoing, à la disposition du corps des sapeurs-pompiers de Calais.

M. O. (à titre posthume) : M. Delvallez Arthur, gardien de la paix à Harnes.

M. O. (à titre posthume) : M. Devincre Maurice, agent de police auxiliaire à Boulogne.

SOMME. — M. A. 1re classe : M. Delabarre Emile, aide-infirmier de l'Hôpital Hospice de Saint-Valéry-sur-Somme.

AISNE. — M. B. (à titre posthume) : M. Canard Charles-Pierre, aide ouvrier chaudronnier au dépôt de la S.N.C.F. à Laon.

M. B. (à titre posthume) : M Froissart Jean Paul Maximilien Maria Cornil, inspecteur divisionnaire de la S.N.C.F. à Saint-Quentin.

M. B. (à titre posthume) : M. Gence André Georges Spire, facteur enregistrant de la S.N.C.F. à Saint-Quentin.

M. B. (à titre posthume) : M. Happe Paul Etienne, sous-chef de gare à Saint-Quentin.

M. B. (à titre posthume) : M. Longis Georges Gustave Gaston, inspecteur divisionnaire de la S.N.C.F. à Saint-Quentin.

M. B. : M. Georges Fernand Constant, employé à la S.N.C.F. à Hirson.

M. O. (à titre posthume) : M. Clavier, brigadier-chef de gardiens de la paix à Hirson.

PRIX DES LEGUMES

Les prix de vente au détail de quelques légumes de grande consommation sont actuellement fixés comme suit :

Carottes rouges équeutées, 3,30 le kilo, en bottes, 2,10 le kilo. **Choux verts et rouges**, 2,70 le k. **Epinards** sans racines, 6,70 le k. **Choux-fleurs** avec couronne de feuilles coupées au ras de la pomme, 7,90 le k. **Laitues**, 5,30 le k. **Poireaux**, 8,50 le k.

Les détaillants doivent respecter ces prix. Ils ne peuvent arguer, pour pratiquer des prix plus élevés, de question de qualités. Il n'existe de prix valables pour la meilleure qualité.

CULTIVATEURS...

Voici les **CORBEAUX**

Avez-vous pensé à enrober vos blés de semences avec

MORKIT

(20,2 % de carbone, en combinaison du Dioxiparanshptoldihydrique)

Si oui, laissez-les venir sans inquiétude !

Si non, il est encore temps de le faire à la station la plus proche ou de le faire vous-même, sans danger et sans vous salir.

Documentation gratuite :

Ets CAUCHETEUX, Ronchin (Nd)

Agence exclusive Nord et Pas-de-Calais

Téléph. Lille 547.37 et 38

EXPÉDITION IMMÉDIATE

Les Arts, les Lettres, les Sciences

LES LIVRES

« *A travers plaines, marais et bois* » tel est le titre du nouvel ouvrage que présente notre jeune concitoyen *André Stévenard*, de Somain, à qui l'on doit déjà un recueil de poèmes, couronné par l'Académie d'Arras, et à qui on devra bientôt d'autres ouvrages : « Nuits de Flandre », « Contes des Dunes et d'ailleurs », « L'Innocente vipère ».

Le recueil de poème que nous offre aujourd'hui André Stévenard, avec « A travers plaines, marais et bois », est un véritable livre d'amour, où le poète chante les divers aspects du terroir flamand :

« Le ciel de Flandre est un visage
« Un visage aux couleurs du temps
« Qui se voile ou rit aux présages
« Des automnes et des printemps
« Ses promenades à travers la plaine lui présentent certaine détaillé du paysage qu'il évoque en des tableaux où le talent du peintre se mêle à celui du poète. C'est tout notre terroir qui est rappelé en ces pages, non par un panorama grandiose, mais en notations successives ; c'est un bosquet, un coin de marais, l'entrée d'un terrain. Ce sont les odorantes morilles.

André Stévenard, l'instituteur poète, décrit de façon heureuse — toujours — les manies et la psychologie du chasseur avec : Le geai. Les martinets. Le merle. Lièvre au gîte, etc..

En résumé, c'est là un ouvrage de très haute qualité, d'une lecture fort agréable et facile où l'intérêt est toujours en éveil.

LE CINÉMA

— *L'année cinématographique* se signale par quatre accidents arrivés à des acteurs au cours de réalisations de films. En tournant « Premier de cordée » à 3.200 d'altitude Roger Figaut est tombé du haut d'une roche de 15 mètres et s'est fracturé le crâne.

Quelques semaines plus tard, Marchat était grièvement blessé au cours d'une rixe, s'était au studio Saint-Maurice... pendant que l'on tournait.

Au même studio, sur le même plateau, la semaine dernière, Pierre Mingand se cassait la jambe, la huitière pour d'une bagarre terrible déclenchée pour le film de la Ménaff : « Coupe de Tête ».

Nous apprenons aujourd'hui que l'acteur allemand Heinz Ruhmann vient de faire une chute d'avion, en tournant « Anax en voyage ».

C'est un film d'aviation... qui conte l'histoire d'un chef pilote. Deux jeunes filles viennent, un beau matin, lui demander des leçons de pilotage. Il ne s'y refuse pas, c'était Herta Feiler et Kaine Himboldt.

Les scènes d'apprentissage étaient tournées à l'école d'aviation de Bergriel..., située dans un cadre verdoyant, l'un des plus pittoresques d'Allemagne. Tout autour du terrain, des herbages sans limite où paissaient des troupeaux de vaches.

Pendant que Heinz Ruhmann pilotait Herta Feiler, l'avion soudain a des ratés et on put le voir piquer du nez...

Il vint s'écraser sur un troupeau de vaches. Deux d'entre elles furent littéralement écrabouillées, lorsqu'on vint dégager les deux acteurs, Herta Feiler sortit un peu pâle des débris de l'avion, mais sans une bosse, quant à Heinz Ruhmann, il était légèrement blessé au front et couvert d'ecchymoses.

— *Si Balzac est l'auteur le plus adapté à l'écran* depuis deux ans, Victor Hugo et Alphonse Daudet sont en passe de devenir les scénaristes attitrés du dessin animé français.

En effet, Paul Grimault, dans le premier film an coujaura du genre : « *Les Passagers de la Grande Ourse* » « est inspiré d'un poème de « *La Légendes des Siècles* » pour dessiner un aérescope gigantesque. D'ailleurs vous pouvez facilement vous en rendre compte en réalisant la description lyrique de « *Plein Ciel* », pour laquelle le père Hugo n'a rien à envier à Jules Verne.

De leur côté les frères Jean et Alex Giaume viennent de terminer un dessin animé de trois cents mètres : « *La chevauchée fantastique* », dont le sujet est extrait de « La légende de Pécapin, le Chevalier » de... Victor Hugo.

D'autre part le « *Bon Monsieur* » de La Fontaine dont l'œuvre a été grandement utilisée aux Etats-Unis va retrouver chez nous sa place d'honneur. Paul de Roubaix et Mima Indolle vont reprendre la réalisation de « *Le coche et la mouche* » qui avait été interrompue par l'incendie de leurs ateliers. Tandis que A de Vein abandonnait le genre dessin animé documentaire qu'il inaugurait avec « *La Férule* », prépare un court métrage où nous retrouverons les héros célèbres des « Fables ».

Quant à André Rigal, la doyen des dessinateurs de dessins animés, c'est à Alphonse Daudet qu'il empruntera le scénario du « *Sous Préfet aux Champs* », d'après une adaptation de notre confrère Guy Bertret. Ce film s'ajoute à la série des « *Capitain Saboard* » dont trois episodes sont déjà terminés et André Rigal se propose terminés et André Rigal se propose classicisme du sujet.

Il ne reste guère en somme que Raymond Jeannin, Dubeut et Ribechar qui restent fidèles aux histoires modernes. Même pas... le premier vient de faire un film inspiré des Contes de Perrault ; le second prépare un « Don Quichotte de la Manche », et le troisième « anime » en collaboration avec Raymond de Villepreux, les dessins de Roger Wilel illustrant une vieille légende espagnole

Toutes ces réalisations et projets prouvent que le Dessin Animé Français a enfin trouvé en réelle mission spirituelle en apportant à la littérature le puissance d'expression de la poésie... animée !

R. B.

LES RÉSULTATS

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL

Lorraine-Pyrénées : 4-2.
Artois-Languedoc : 5-0.
Champagne-Auvergne : 3-0.
Capitale-Côte d'Azur : 1-1.
Lyonnais-Dauphiné : 2-1.
Provence-Ile de France : 0-2.
Guyenne-Flandre : 1-2.
Bretagne-Normandie : 2-2.

COUPE DE FRANCE

S. B. Olgnies-Amiens A.C. : 0-1.
C. S. Avion-S. O. Fivois : 2-3.
S.C. Abbeville-U.S. Boulogne : 2-2.
St. Orchies-U. S. Tourcoing : 1-1.
U. S. Valenciennes-Evin Malmaison : 5-0.
Pont de la Deûle-Ol. Marcq : 1-1.
E.S. Bully-Stade Béthune : 3-0.
U. S. Auchel-Excelsior R. T. : 0-3.
U. S. Bruay-Ol. Dunkerque : 4-0.
A.S. Fourmies-Ol. St-Quentin : 0-1.
S.C. Le Cateau-St. Compiègne : 1-0.

CHAMPIONNAT D'EXCELLENCE

Stade Hénin-U.S. Rouvroy : 0-0.

COUPE DES FLANDRES

S.R. Wasquehal-C.F. Marcq : 11-0.
C.A. St-André-E.C. Thumesnil : 0-3.
U.S. Ch. Tourcoing-U.S. Roubaix : 1-3.
U.S. Péronchies-A.S. Baillœul : 1-4.
J.A. Armentières-U.S.M. Calœul : 16-0.
F.C. Forest-E.C. Cysoing : 0-4.
F.C. La Madeleine-U.S. Lezennes : 2-8.
U.O. Halluin-A.C. Wattrelos : 3-3 a. p.
A.S.O. Hellemmes-A.S. Tourcoing : 6-1.
A.C. Croix-E.S. Roncq : 5-3.

MATCHES AMICAUX

O.I.C. Lillois-R.C. Lens : 1-1.
St. Roubaisien-R.C. Roubaix : 0-2.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL

	J.	G.	N.	P.	Buts P.	Buts C.
Flandre	10	5	1	1	17	34 13
Artois	9	5	0	1	16	37 8
Ile-de-France	10	5	4	1	14	22 14
Capitale	10	6	1	3	13	26 17
Champagne	10	4	3	3	11	22 14
Côte d'Azur	9	3	5	1	11	12 9
Lorraine	10	2	7	1	11	19 19
Bretagne	10	4	2	4	10	16 18
Pyrénées	10	4	1	5	9	27 19
Provence	10	4	0	6	8	16 16
Normandie	10	2	5	3	8	17 27
Lyonnais	10	4	0	6	8	14 23
Auvergne	10	2	3	5	7	17 25
Languedoc	10	3	1	8	7	16 27
Guyenne	10	2	2	8	6	10 28
Dauphiné	10	1	0	9	2	9 37

UNE VICTOIRE FACILE DE L'ARTOIS SUR LE LANGUEDOC INCOMPLET

Le public s'attendait à suivre un match assez intéressant entre les deux équipes, le Languedoc ayant sa cote remontée un peu ces derniers temps. Hélas ! il fallut déchanter dès le début, car les visiteurs ne présentaient que dix hommes, Zatelli, Franquès et Boissier ayant fait faux bond. On vit Dautheribes jouer arrière alors que la ligne d'avants ne comptait que 4 hommes.

La tâche des Artésiens se présentait donc assez facile, pourtant les méridionaux ne jouèrent pas battus tout de suite. Si leur ligne d'attaque était boiteuse, le gardien se tira à merveille de situations invraisemblables au cours de la 1re mi-temps, puis le travail abattu par Pons et Laurent chez les demis et De Laune et Danzelle, les deux ailes intérieures donnaient parfois du fil à retordre aux Artésiens jouant contre le vent.

Ces dernière dominèrent assez copieusement leurs adversaires les 45 premières minutes de jeu mais il leur fallut attendre la 33e minute pour que Siklo pulse donner l'occasion à Stanis de marquer le 1er but. Créteur avait dû une fois mettre en corner devant Jeannin.

La seconde mi-temps fut continuellement à l'avantage des Artésiens qui dominèrent amplement, mais leur jeu fut assez terne. On temporisait trop et sans se presser on jouait parfois au petit bonheur, il faut signaler pourtant que Curdouille fut l'un des derniers lenaoia à balisser les bras ainsi que Siklo et Lewandowski.

A la 7e minute de cette mi-temps, Siklo marquait, puis Stanis à la 15e minute ; Curdouille à la 19e minute sur corner et enfin Stanis à la 43e minute.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, tel fut ce qui ressort le plus après ce match. Créteur fut très rarement inquiété et l'Artois joua en gagnant certain. De semblables rencontres ne sont pas pour attirer la foule sur les stades.

LA COUPE DE FRANCE

LES AVIONNAIS N'ONT PU VAINCRE L'INFÉRIORITÉ NUMÉRIQUE DES FIVOIS

Ce fut un vrai match de Coupe avec des incidents qui handicapèrent très sérieusement les visiteurs privés du concours de leur gardien de but gravement blessé à la face, de Waggi durement touché à la jambe et pendant quelque temps également de leur demi droit contusionné dans les reins.

C'est donc avec 8 et 9 joueurs que les Fivois jouèrent cette partie comme des « Diables ». Il la fellait d'ailleurs pour compenser cette notable infériorité. Et dire qu'il s'en fallut d'un rien pour que la victoire sourit aux Fivois. Ne gagnaient-ils pas par 2 à 1 quatre minutes avant la fin du temps réglementaire !... Un penalty vint contrecarrer leurs espoirs.

A noter la passivité de l'arbitre au cours des incidents. Surtout au cours de l'action qui mit le gardien fivois hors de combat. Son ailflet resta muet. Pourquoi ?... Nul ne la saura jamais, sauf l'intéressé qui a peut-être une conception toute personnelle de la définition du « jeu dangereux »...

Bref, voici l'essentiel de la partie technique du cette rencontre au cours de laquelle Ladvisiack, à son poste provisoire de gardien de but, se défandit victorieusement.

Les Fivois, adossés au vent, s'installient dans le camp local où la défense brise tous les assauts. Pendant une demi-heure, malgré leur maîtrise, les « Diables Bleus » ne peuvent tromper Brige qui arrête même un tir de De Cecco à bout portant. A la 32e minute, l'avant-centre local, lancé dans le trou, tente, mais Arnoult sort et plonge. Brinlenda shoote malgré tout, Arnoult blessé, lâche le ballon et le Rémond qui en hérite ouvre le score. Le gardian fivois, affreusement blessé à la mâchoire, quitte le terrain. Ladviziak la remplace, et les visiteurs nullement découragés par ce coup du sort, repartent à l'attaque, sans résultat. La mi-temps est sifflée alors qu'Avion mène par un but à zéro. A la reprise, malgré le vent et leur infériorité numérique, les Fivois attaquent et bientôt De Cecco égalise. Le jeu est rapide et les corners nombreux. Waggi, touché, quitte le terrain. A neuf, les « Diables Bleus » qui méritent bien ce nom, foncent et De Cecco, aux pieds de Galland, score à nouveau. Ce but stimula les locaux qui attaquent, mais les neuf fivois es défendent courageusement. A la 27a minute, Hyla centre au force et un arrière fivois stoppe de la main, d'où pénalty transformé par Rémond. Au cours des prolongations, les locaux veulent gagner, mais les Fivois qui jouent la touche à outrance sont intraitables et le match renvoie les équipes dos à dos au vestiaire.

C. SAINT-QUENTIN BAT A.S. FOURMIES PAR 1 A 0

Match joué sur terrain gras par deux équipes de force égale. Fourmies manqua de peu deux buts tout faits. A la mi-temps, 0-0. C'est à la 25e minuta de la seconde mi-temps que par l'extrême gauche, l'équipe locale obtient son but vainqueur. Bon arbitrage de M. Laureau, de Jeumont.

U.S. BRUAYSIENNE BAT OLYMPIQUE DUNKERQUE PAR 4 BUTS A 0

Etant donné que nous n'avions aucun indice sur les possibilités des visiteurs, il existait un point d'interrogation sur le déroulement de ce match. Au début les enfants de Jean Bart formèrent un bloc homogène à travers duquel les locaux avaient des difficultés à s'imposer et de ce fait le ju était très équilibré, chacune des deux équipes cherchant le débordement par les ailes.

Pourtant il apparut que les demis locaux prenaient le dessus et à la 20e minute sur descente de toute la ligne, la balle parvenait à Bouquet qui, quelque géné, plaçait justa contre l'intérieur du poteau. A partir de ce moment Bruay domina quoique Dunkerque attaque autant qu'il le peut mais tout se brise sur la défense.

A la 35e minute, Lhermitte part du milieu du terrain et s'en va marquer après un shot splendide et on atteint la mi-temps avec 2 à 0 en faveur des « Lièvres ».

La 2e mi-temps est entièrement la répétition de la première, les Dunkerquois eurent le grand mérite de toujours jouer un jeu très ouvert. Ils se montrèrent très adroits au milieu du terrain mais la défense na leur permit pas de pouvoir sauver l'honneur.

Ce fut un beau match de coupe les Bruayslens reprenant continuellement l'avantage eurent s'imposer pour marquer encore à deux reprises ce qui représente bien la différence existant entre les deux équipes.

EXCELSIOR ROUBAIX-TOURCOING BAT AUCHEL PAR 3 A 0

Ce score ne reflète pas la physionomie de la partia car Auchel méritait mieux que cette défaite un peu trop sévère. Néanmoins l'équipe Roubaisienne, plus homogène, plus scientifique, pratiqua un jeu sans fioritures et enleva la décision d'une façon régulière.

Auchel qui gagna le toss s'adossa au vent, de suite les avants se cantonnent dans le camp Roubaisien mais la chance ne les favorise pas et à plusieurs reprises leurs shoots sont repoussés par la barre.

Aussitôt cette pression terminée, Roubaix en profite pour s'organiser et cette fois la défense locale est alertée. A la 35e minute l'inter-gauche roubaisien inscrira le 1er point et se sera le repos.

En seconde mi-temps, Auchel essaie d'égaliser mais ses avants se heurtent à une défense intraitable et c'est Roubaix au contraire qui marquera un 2e point suivi bientôt d'un 3e réduisant à néant les dernières chances des Auchellois. Belle tenua des 22 joueurs at bon arbitrage.

STADE ORCHESIEN ET U.S. TOURQUENNOISE 1 BUT A 1 APRES PROLONGATIONS

Les visiteurs, bien que dominés durant la première mi-temps, jouèrent beaucoup plus vite que les locaux. Bien que le premier but fut marqué par les Orchésiens, et de magnifique façon par l'avant-centre Fossat sur un centre précis de l'ailier droit, les Tourquennois eurent, aux aussi, quelques occasions splendides et c'est bien grâce au keeper stadiste que le score de 1 à 0 fut an faveur des locaux au moment de la pause.

Durant la seconde partie, les Orchésiens dominèrent à leur tour. Les demis Orchésiens faiblissaient et aur une faute grossière de la défense locale, alors qu'il restait quatre minutes à jouer, l'ailier droit Deffreyennes, déplaçait le jeu sur la droite et le but égalisateur venait récompensé les efforts louables de la coriace formation Tourquennoise.

Les prolongations ne donnèrent aucun résultat.

AMIENS BAT OIGNIES 1 A 0

Amiens s'adosse au vant et domine grâce à une technique plus approfondie mais de part et d'autres les avants seront impréels, et la mi-temps arrive alors que le score n'est pas ouvert.

Dès la reprise Amiens produit un gros effort et à la 6e minute sur menacante de la défense d'Oignies il n'aura aucune peine à marquer la but de la partie. Dans la dernière demi-heure Oignies à son tour impose son jeu at le gosl Aménois cerpouvent mis à contribution, mais l'imprécision des vrants Barbistes permettra aux visiteurs de garder la victoire.

L'arbitrage de M. Catoire fut impeccable.

PONT-DE-LA-DEULE ET O. MARCQ FONT MATCH NUL 1 A 1 APRES PROLONGATIONS

Pont-de-la-Deûle recevait dimanche l'équipe Marcquoise pour le Coupe de France. Les locaux dominèrent essez nettement au cours de la première mi-temps et concrétisèrent leur avantage par un but que marqua Simon à la 40e minute. Après le repos, on vit pendant vingt minutes Marcq reprendre le dessus et venir inquiéter Vandenberghe, mais sans réussir à scorer. La partia devient alors plus égale et l'on s'attendait à voir les « Fontenaliers » enlever le match quand le portier local, qui avait le soleil dans les yeux, ne vit pas arriver une balle morte, shootée des trente mètres at la laissa pénétrer dans ces filets à la 80e minuté. Les prolongations ne modifièrent pas le résultat.

S.C. ABBEVILLE ET U.S. BOULOGNE FONT MATCH NUL : 2 A 2 APRES PROLONGATIONS

Véritable match de Coupe, rencontre heurtée et confuse, jeu parfois dur et il y aut des blessés dans les deux camps. L'arbitre, M. Carton, d'Amiens, se trouva parfois débordé. Une grosse faute d'arbitrage couta la victoire aux Abbevillois. Ceux-i avaient marqué à la 42e minute sur un joli centre-shoot de Hermen. A 4 minutes de la fin, ils menaient encore lorsque sur coup franc aux vingt mètres, un Abbevillois bloque imparfaitement de la poitrine et la juge de touche abbevillois signala penalty à la consternation générale. Boulogne ayant égalisé, on arriva aux prolongations. A la reprise, les visiteurs marquent un but et ménant par 2 à 1 à la 9e minute, un abbevillois est fauché dans les 18 mètres et c'est un pénalty qui remet les deux équipes à égalité. A noter la belle partie du gardien, du vieux renard Delfosse et des deux arrières à Boulogne ; et de Brulois et Papin à Abbeville.

U.S. VALENCIENNES BAT A.S. EVIN-MALMAISON PAR 5 A 0

Evin-Malmaison, qui avait éliminé précédemment Raismes par 4-0, fut